

THÉÂTRE
DE 9 À 109 ANS

14 - 30 MARS
2025

DÉ
DÉ
DÉ
GUE
GUE
GUE
FEU
FEU
FEU



ANTOINE COURVOISIER
CIE MOKETT



Théâtre

AM STRAM GRAM

Design: Neo Neo

DOSSIER DE DIFFUSION

CIE MOKETT

Texte

Antoine Courvoisier

Mise en scène collective, chapeauté
par Antoine Courvoisier

Jeu

**Delphine Barut, Antoine Courvoisier,
Angelo Dell'Aquila, Clea Eden,
Charlotte Filou**

Scénographie

Cornélius Spaeter

Costumes

Eléonore Cassaigneau

Son

Olivier Gabus

Lumière

Gaël Chapuis

Régie

Alexandrine Marquet

Administration

Lino Eden

Production

Théâtre Am Stram Gram – Genève

Coproduction

Cie Mokett

Avec le soutien de la Ville de Genève,
de Pro Helvetia, et de la Corodis

Création

Théâtre Am Stram Gram – Genève
Du 25 septembre au 8 octobre 2023

Reprise

Du 11 au 30 mars 2025

Mardi 11 mars 9h45 et 14h15
Jeudi 13 mars 9h45 et 14h15
Vendredi 14 mars 19h
Samedi 15 mars 17h
Dimanche 16 mars 17h

Lundi 17 mars 9h45 et 14h15
Mardi 18 mars 9h45 et 14h15
Jeudi 20 mars 9h45 et 14h15
Vendredi 21 mars 19h
Samedi 22 mars 17h
Dimanche 23 mars 17h

Lundi 24 mars 9h45 et 14h15
Mardi 25 mars 9h45 et 14h15
Jeudi 27 mars 9h45 et 14h15
Vendredi 28 mars 19h
Samedi 29 mars 17h
Dimanche 30 mars 17h

Tournée

Théâtre des Carmes – Avignon
Le 18 octobre 2024

Équilibre-Nuithonie – Fribourg
Du 5 au 8 avril 2025

Théâtre de Grand-Champ – Gland
Les 11 et 12 avril 2025

La Grenouille, centre théâtre jeune
public – Bienne
Du 24 au 28 avril 2025
En allemand et en français

L'Arande – Saint-Julien-en-Genevois
Le 13 mai 2025

**De 9 à 109 ans
Durée 1h10**

Captation

<https://vimeo.com/890471240?share=copy>
code: mokett

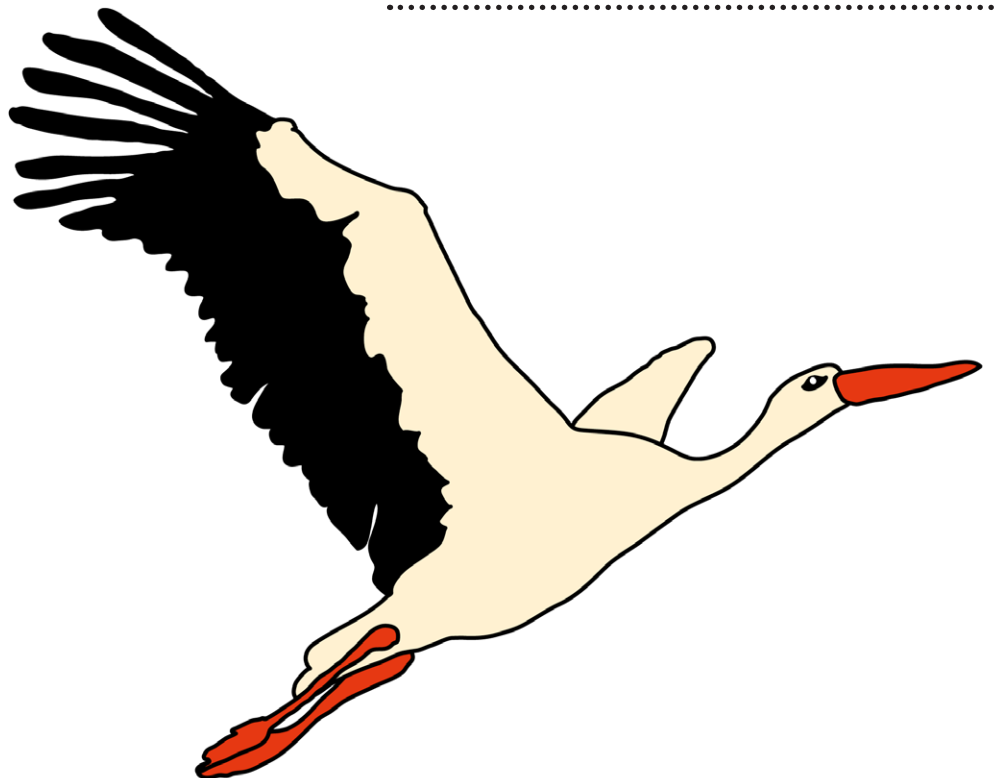


Teaser

<https://vimeo.com/953498923>



© Ariane Catton Balabeau



Contact

Antoine Courvoisier
Cie Mokett
+41 77 433 61 34
antoine.courvoisier@hotmail.ch

DÉGUEU

Le point de départ

Voici ce que nous retenons de nos neuf ou dix ans, âges du premier cours d'éducation sexuelle, âges où sexuel n'était alors pour nous qu'un juron qui signifiait grosso modo dégueu...

Antoine: «Les dessins au tableau ne retenaient pas assez mon attention pour que j'écoute tout en entier. Et quand la cloche a sonné, je m'en suis terriblement voulu: mince, je ne saurai jamais comment on fait des enfants.»

Clea: «C'était instructif, ça oui. Mais ça ne donnait surtout pas envie de faire l'amour plus tard.»

Charlotte: «Un souvenir de désinfectant et de plastique. J'ai gardé le préservatif offert dans une boîte pendant plus de dix ans. Il était périmé le jour où j'aurais pu m'en servir.»

Angelo: «Je n'en ai absolument aucun souvenir. J'ai appris l'existence du sexe par des expériences plus abruptes, comme surprendre mes parents en train de faire l'amour sans comprendre quoi que ce soit.»

Delphine: «J'en retiens surtout une grosse prévention contre les abus et les maladies. Mais rien sur la jouissance.»

De quoi former le point de départ de nos personnages, leurs raisons d'être en scène.

Le contexte de la fiction

Tout débute avec un spectacle de trente secondes suivi des saluts, d'une invitation à quitter la salle et de l'intervention impromptue d'une spectatrice (la Dame de la Vie) qui propose de profiter de la présence d'enfants rassemblés dans le théâtre pour entamer une leçon d'Histoire de la vie. Leçon qu'elle doit mener dans toutes les écoles du canton. Soi-disant. En réalité, aucun de nos personnages ne vient pour la raison qu'on aurait crue...

La Dame de la vie semble débordée par le thème qu'elle aborde. Elle veut exorciser ce qui l'a empêchée d'avancer, et éviter que le même désarroi s'abatte sur une nouvelle génération. Antoine le comédien du départ se propose comme stagiaire de l'éducatrice, sans avouer qu'il ignore tout sur la procréation et qu'il cherche à

infiltrer le milieu. Charlotte interrompt la leçon afin de surveiller et cadrer les thématiques abordées. Delphine est l'hôtesse des lieux. Enfin intervient Angelo, spectateur déguisé en enfant. Il sera vite démasqué (parce que malgré son cartable, sa casquette et son pain au chocolat, il porte une barbe), et avouera qu'il n'a jamais eu la chance d'avoir un cours là-dessus. Le désarroi de ces protagonistes les met sur un pied d'égalité avec les enfants. On fait table rase et on redécouvre le savoir, la leçon en est très rapidement bouleversée.

Structure de la représentation

Un dialogue entre protagonistes et public est installé immédiatement. On croit d'abord à une absence de quatrième mur, mais ce qui semble être un cours d'éducation sexuelle se transforme en spectacle où s'entremêlent fiction du théâtre et réalité de la représentation dans un va-et-vient constant. D'une part, le fil rouge (en adresse directe au public) où il s'agit de faire croire à une présentation à but purement éducatif et à des personnages réels – afin d'installer un rapport horizontal entre public et interprètes. D'autre part, la fiction pure, où se déchaîne en toute liberté la théâtralité en tant qu'outil de l'impossible, de l'imaginaire. Parmi les thèmes d'inspiration de ces séquences dites de «Théâtre à Fond»: la cigogne, le mythe d'Adam et Eve, des souvenirs de perplexité adolescente, ou encore la chanson «Zizi» sur le thème de celle de Ziggy dans Starmania...



L'état d'esprit

Pour nous adresser à un public allant de 9 ans (parfois même moins) à 109 ans (même plus, qui sait ?), notre maître mot est la décontraction : faire rire les parents tout en mettant à l'aise leurs enfants, par de l'autodérision, de la franchise, de la simplicité. La notion de sexualité, quoiqu'abstraite, n'est plus si étrangère aux élèves qu'à l'époque de nos parents ; leur curiosité, leurs craintes et leur hilarité gênée sont du pain béni pour l'expérience théâtrale. Il s'agit de transmettre, avant tout, un goût de vitalité émancipatrice ! Et quoi de mieux pour s'émanciper, jubiler, transgresser, que le spectacle vivant ! Il n'y a pas les sachants qui expliquent et les ignorants qui écoutent. On ne fait pas école, on fait théâtre, on s'amuse en jonglant avec la fiction. Notre projet n'est ni de corriger le système scolaire, ni de le fustiger. Au contraire, nous sommes là pour compléter la scolarité, y apporter ce dont les outils du théâtre, de l'improbable et du comique sont capables. C'est beau, c'est beurk.



Photos *Déqueu* © Ariane Catton Balabeau

RENCONTRE ENTRE ELVAN* ET ANTOINE COURVOISIER, AUTEUR ET CO-METTEUR EN SCÈNE DE DÉGUEU

ELVAN. Pourquoi le spectacle s'appelle *Dégueu* ? Vous allez nous montrer des trucs dégueu ?

ANTOINE. Non, on ne va pas vous montrer des trucs dégueu, mais le spectacle va tourner autour de thèmes qu'on a tendance, quand on est enfant ou ado, à trouver dégoûtants. Donc on a choisi ce titre pour évoquer la réaction que tu auras peut-être, ou que tes ami·es auront, pendant qu'on parlera de ça.

ELVAN. C'est quoi « ça », c'est quoi les choses dégueu dont vous allez parler ?

ANTOINE. On va parler de comment on fait les enfants. À ton âge, on pense que c'est plutôt interdit d'en parler, parce que ça concerne la nudité et pas mal d'autres choses dont on ne discute pas dans la vie quotidienne. Nous on a envie d'aller à l'inverse de la vie quotidienne et d'aborder le sujet franchement. Mais je te rassure, on ne sera pas tout·es nu·es, et évidemment on ne va rien vous montrer ou vous dire qui pourrait choquer vos parents.

ELVAN. Vous allez TOUT nous expliquer ?

ANTOINE. Pas tout. On part du principe qu'à ton âge, tu as déjà une petite idée, alors on fera des allusions, on donnera quelques explications. Mais on jouera aussi des personnages, ce ne sera pas qu'un spectacle pour informer.

ELVAN. Toi tu vas jouer quoi comme personnage ?

ANTOINE. J'en joue plusieurs. Au début du spectacle, je suis avec une amie, on chante une chanson. C'est comme si on était en train de terminer un spectacle. Et à ce moment-là, alors qu'on pense avoir fini, une personne du public se lève. C'est une professeure (Clea, jouée par Clea Eden) qui voudrait intervenir, profiter de la présence des enfants pour leur donner un cours d'histoire de la vie (avant on appelait ça un cours d'éducation sexuelle).

Alors on laisse la place à cette prof, et à partir de ce moment-là, moi je deviens son assistant. Mais je joue aussi le serpent de l'histoire d'Adam et Ève, ou encore un spermatozoïde. On joue toutes et tous plusieurs personnages, on prend du plaisir à changer de rôles, d'autant qu'ils sont tous assez marrants.

ELVAN. Mais si c'est un cours d'histoire de la vie, ça veut dire que ce n'est pas une pièce de théâtre avec une histoire, des aventures, etc. ?

ANTOINE. Dans notre spectacle, le cours d'histoire de la vie c'est l'aventure. Car justement, il ne va pas se passer comme un cours d'histoire de la vie « normal ». La prof se fait toujours interrompre, par moi qui lui pose un tas de questions, ou encore par un autre personnage, Charlotte, une représentante du « Département de la Sécurité Sexuelle ». Elle est là pour vérifier que la prof et les autres personnes sur scène (on est cinq en tout) ne disent pas des choses qui vont trop loin par rapport à l'âge des enfants et ados présent·es dans la

salle. Il y a aussi un autre personnage-mystère caché parmi les spectateur·ices... donc tu vois c'est tout le cours d'histoire de la vie qui devient une aventure, parce que les personnages vont devoir avancer malgré un bon nombre d'interruptions, d'interdictions, d'obstacles, de questionnements.

ELVAN. Dis, ton personnage s'appelle Antoine, comme toi. Le personnage de la prof s'appelle Clea, comme la comédienne qui le joue... les personnages, c'est vous dans la vraie vie ?

ANTOINE. Les personnages sont inventés, ça reste du théâtre, de la fiction. Mais oui, ils nous ressemblent un peu, on est parti·es de nous pour les créer.

Et puis tu sais, pendant le spectacle, on joue une situation face à vous, on s'adresse à vous, on n'est pas coupé·es du public, donc on s'appelle par nos vrais prénoms pour qu'il y ait une part de réalité, de franchise.

ELVAN. Toi tu es sur scène, tu joues... mais c'est aussi toi qui mets en scène le spectacle. Et tu l'as écrit aussi.

ANTOINE. Disons plutôt que je chapeaute la mise en scène. Ça veut dire que je m'occupe d'organiser les choses avant, et que j'essaie de donner le plus d'idées possibles pendant les répétitions. Parfois je dois aussi trancher entre plusieurs idées proposées par mes partenaires. Mais il n'y a pas que moi qui décide, on invente tous·tes les cinq.

Concernant le texte de départ, oui, c'est moi qui l'ai écrit. Mais là aussi, quand l'un·e d'entre nous donne une nouvelle idée, et qu'elle fonctionne, je réécris la scène en fonction. J'ai écrit la pièce mais les idées viennent de nous tous·tes.

ELVAN. Tu aimes bien faire du théâtre pour les enfants et les ados ? Ça change quoi par rapport au public adulte ?

ANTOINE. En répétitions, ça ne change pas notre manière de créer le spectacle, parce que ce n'est pas parce que vous êtes des enfants ou des ados que vous n'avez pas le droit de voir un spectacle comme les adultes en voient.

Mais ça change beaucoup le travail pendant les représentations : lors des séances scolaires, on joue deux fois par jour, une fois le matin, une fois l'après-midi. C'est beaucoup plus actif que de jouer uniquement le soir devant un public d'adultes.

Surtout ce qui change, c'est l'ambiance pendant les représentations. Vous êtes un public sincère, expressif. Si vous vous ennuyez vous le montrez très fort, si vous aimez, vous le montrez très fort aussi.

* Jeune esprit du Théâtre Am Stram Gram

REVUE DE PRESSE

« On retient surtout l'acrobatique souplesse d'une équipe capable d'exciter un second degré érogène chez les adultes tout en chatouillant les plus jeunes d'une suractivité guignolesque. »

« La compagnie Mokett raconte l'Histoire de la vie aux enfants. »
La Tribune de Genève, Katia Berger
2 octobre 2023

« Vendredi soir, la première de Dégueu [...] a déclenché l'hilarité des jeunes et des plus âgé-es. Répondant à (presque ?) toutes les questions qu'un enfant ou un jeune pourrait sans doute se poser sur le « sechs », chiffre six en allemand, la pièce déborde en outre de trouvailles scéniques. Succès garanti. »

« Dégueu explique le sechs aux jeunes. »
Le Courrier, Cécile Dalla Torre
2 octobre 2023



Dégueu explique le «sechs» aux jeunes

Théâtre ▶ A Genève, la compagnie Mokett déclenche l'hilarité en faisant découvrir la trépidante aventure des spermatozoïdes et des ovules aux enfants, et à leurs parents.

Le Théâtre Am Stram Gram pour l'enfance et la jeunesse fourmille de propositions théâtrales, mais pas que. En cette rentrée, l'institution du bout du lac a donné carte blanche à Antoine Courvoisier et son équipe. Jeune artiste genevois doué de multiples talents, formé au piano et au jeu de comédien, il manie également la plume pour composer textes et spectacles.

Si l'écriture¹ de *Dégueu* est issue d'un travail collectif avec les comédiennes Delphine Barut, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden et Charlotte Filou, Antoine Courvoisier chapeaute cet heureux événement – et sa mise en scène –, que la plupart des enseignant·es du primaire risquent bien de s'arracher.

Le sujet de la reproduction sexuelle appartient à la biologie et aux sciences du vivant. Mais plus que toute autre problématique, il cristallise notre essence et fait partie des grands «mystères» de l'enfance que l'on a tendance à ne pas vouloir expliquer.

Aussi a-t-on inventé des histoires de cigognes et de naissances dans les choux pour éviter de parler «sérieusement» de l'appareil génital ou reproductif, dont nous sommes équipés, histoires sur lesquelles la Cie Mokett ne fait évidemment pas l'impasse mais traite au contraire dans sa complexité, ses douleurs, pathologies, et autres tracés.

Aussi la mise en action du système reproductif découle d'une première étape, à moins de passer par les labos, qu'il est plus facile de découvrir par les images sur écran que d'aborder par les mots. La Cie Mokett utilise cette impossibilité d'évoquer l'expression imprononçable «faire l'amour», qui délie bien

sûr les imaginaires, comme n'importe quel autre outil dramaturgique qu'elle transcende ici. Les réseaux sociaux ne font pas l'économie de telles images, sur lesquelles le spectacle «alerte» aussi, de façon bienvenue, et à sa manière (encore une fois) comique.



Delphine Barut et Antoine Courvoisier dans *Dégueu*, incarné par cinq pétillant-es interprètes. ARIANE CATTON BALABEAU

Le théâtre, lui, bon vecteur pour évoquer les sujets tabous, reprend à son compte la question de la procréation avec bienveillance et sans didactisme. Quand il en use, c'est justement pour se moquer d'une pédagogie rigide, à travers cette formidable Dame de la vie qui vient malicieusement faire cours aux enfants. *Dégueu* parlera aussi aux ados, dont la phase de puberté s'accompagne d'un lot de questionnements, gênes et inconforts, qu'il n'est jamais inutile d'aborder par la bande.

Vendredi soir, la première de *Dégueu*,

avec coussins en bord de scène pour instaurer une intimité avec le public et le mettre plus à l'aise que dans une salle de classe, a déclenché l'hilarité des jeunes et des plus âgés. Répondant à (presque?) toutes les questions qu'un enfant ou un jeune pourrait sans doute se poser sur le «sechs», chiffre six en allemand, la pièce déborde en outre de trouvailles scéniques. Succès garanti.

CÉCILE DALLA TORRE

Dès 9 ans. Jusqu'au 8 octobre, Théâtre Am Stram Gram, Genève, www.amstramgram.ch

¹Notre inédit théâtre du lundi 26 juin 2023.

Date: 03.10.2023

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1211 Genève 8
022/ 322 40 00
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 25'576
Parution: 6x/semaine



Page: 15
Surface: 30'637 mm²



Ordre: 833010 Référence: 89554961
N° de thème: 833.010 Coupure Page: 1/1

La compagnie Mokett raconte l'histoire de la vie aux enfants

Éducation sexuelle Am Stram Gram présente «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe (sans jamais oser le demander)». Jubilatoire!

Une valse à mille temps. Un *coitus interruptus*, aussitôt recommencé, puis abandonné, puis repris à nouveau dans une nouvelle posture, encore et encore. «Dégueu», la création que le Genevois Antoine Courvoisier sert actuellement aux 9 ans et plus sur la petite scène du Théâtre Am Stram Gram, ne ressemble à rien autant qu'à une folle partie de jambes en l'air. Parfaitement *child friendly*, rassurez-vous - contrairement au «DUKUDUKU-DUKU» que l'artiste avait destiné aux adultes en 2019 - et qu'il prolonge ici pour les culottes courtes.

Ça commence par la fin: un duo chanté reprenant le titre du spectacle, immédiatement suivi de saluts, d'applaudissements et de prières de quitter la salle. L'occasion pour une soi-disant spectatrice, Clea (Eden), de réquisitionner le plateau afin d'y répéter devant un jeune public le cours d'histoire de la vie qu'elle doit dispenser dans les écoles du canton. L'autorisation obtenue, Antoine (Courvoisier) s'autoproclame assistant de la Dame de la vie, Delphine (Barut), maîtresse des lieux, se prête également au jeu, Charlotte (Filou) veille au grain en tant qu'agente du Département de la sécurité sexuelle (sic) et Angelo (Dell'Aquila) fait l'enfant attardé désireux d'étancher sa soif de connaissances.

Fécondation miracle

Tous appelés par leur prénom civil, les comédiens incarnent des personnages brodés sur leurs appréciations respectives des cours

d'éducation sexuelle auxquels ils ont assisté enfants. Mais ils se livrent aussi à de désopilants rôles de composition costumés, d'Adam et Ève aux spermatozoïdes et aux ovules, en passant par Dieu lui-même ou la légendaire cigogne porteuse de bébés.

La production fourmille de trouvailles, comme un ovaire - ou un testicule - grouille de futurs humains potentiels. Certaines bonnes idées se perdent quelque peu en route, comme cela arrive dans les anfractuosités d'une trompe de Fallope. D'autres accomplissent le miracle de la fécondation: on pense notamment à l'emprunt du blason de La Clusaz - une tête de bélier - pour schématiser les organes reproducteurs, soulignés comme équivalents chez les deux sexes, malgré d'infimes variations dans leur agencement.

Ou à cette réinterprétation collective et déjantée de la chanson de «Starmania», «Ziggy», rebaptisée «Zizi» pour les besoins de la leçon de choses. De l'ensemble, on retient surtout l'acrobatie souple d'une équipe capable d'exciter un second degré érogène chez les adultes tout en chatouillant les plus jeunes d'une suractivité guignolesque. Pour culminer avec la démonstration scénique que «toutes les singularités sont merveilleuses». **Katia Berger**

«Dégueu»

Jusqu'au 8 octobre,
Théâtre Am Stram Gram,
amstramgram.ch



Les comédiens Clea Eden, Angelo Dell'Aquila, Delphine Barut, Charlotte Filou et Antoine Courvoisier. DR

LA COMPAGNIE MOKETT

2022 – LE PARADIS DES CHATS

D'après Émile Zola

Mise en scène: Delphine Barut

Jeu: Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila

Coproduction avec le Théâtre des Marionnettes de Genève



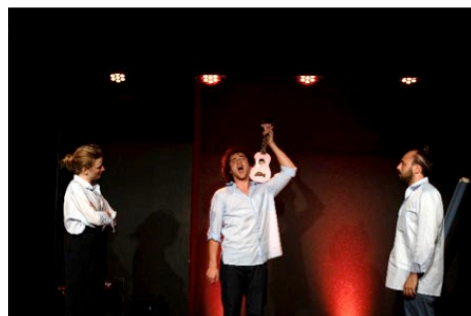
2019 – DUKUDUKUDUKU

Écriture collective

Mise en scène: Charlotte Filou

Jeu: Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

Centre Culturel des Grottes



2018 – PLUS JE FAIS L'AMOUR, PLUS J'AI ENVIE DE FAIRE LA RÉVOLUTION

Texte et mise en scène: Delphine Barut, Samuel Bezençon, Clea Eden, Aaricia Schwenter

Jeu: Delphine Barut et Clea Eden

Théâtre de la Parfumerie



2017 – FORIRO

Texte: Clea Eden

Mise en scène: Delphine Barut

Jeu: Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

L'Étincelle (GE), Teatro Comico (VS)



2014 – UNE PLACE DANS TON FRIGO

Montage de textes mis en scène et joué par Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

Le Saltimbanque



BIOGRAPHIES

Antoine Courvoisier

Antoine Courvoisier naît à Genève en 1994. Depuis ses cinq ans, il se forme au piano, et à dix ans rejoint l'atelier-théâtre de la Cie Acrylique.

Depuis sa sortie de l'École de Théâtre Serge Martin en 2016, il joue sous la direction de Joan Mompарт (*Mon Chien-Dieu, Intendance, D'eux*), Evelyne Castellino (*Macbeth, Juste après ou juste avant, Un Discours!*, *À la ligne*) ainsi que Françoise Courvoisier (*Oldamir Alsmatoff, La Remplaçante, Il jouait du piano debout*).

Il part en tournée franco-suisse en 2018-2019 avec *Les Séparables* de Fabrice Melquiot, Christiane Suter et Dominique Catton, ainsi que *Le Dernier Métro* de Dorian Rossel, puis de 2020 à 2024 avec *Normalito* de Pauline Sales.

Il joue également des spectacles collectifs, tels que *La Nef des Fous* en 2018, *Dukudukuduku* en 2019, *Tchekov Revisité* en 2020, *Le Paradis des Chats* en 2022, et cette année, *Dégueu*.

Il tourne par ailleurs, en duo musicomique, *Le Promptu* aux côtés de Bastien Blanchard et les *Cabarets* avec Charlotte Filou.

En 2022 il crée *Le Discours*, seul en scène adapté du roman de Fabcaro. En 2024, il coécrit et comète en scène *Broker* avec Angelo Dell'Aquila au Théâtre du Loup, et poursuit sa collaboration avec Pauline Sales en tant que comédien, compositeur et pianiste dans *Les Deux Déesses* en tournée en France.

Sa prochaine mise en scène aura lieu au théâtre Poche, à Genève, en décembre 2025.



Delphine Barut

Formée à l'École de Théâtre Serge Martin, Delphine Barut obtient son diplôme en 2016. Depuis, elle apprécie particulièrement les dynamiques de travail collectives.

En 2016, elle assiste à son premier spectacle de marionnette: c'est un véritable coup de cœur. Elle s'oriente alors davantage vers ce domaine. Elle se forme sur le tas en collaborant avec Isabelle Matter, Emilie Flacher et Emilie Bender, et en suivant différents stages.

Elle s'intéresse aussi à la mise en scène, auprès de compagnies amatrices et de groupes de jeunes, et avec la Compagnie Mokett pour le spectacle *Foriro* en 2017 et le *Paradis des Chats* en 2022.

Angelo Dell'Aquila

Trader dans le marché obligataire pendant six ans, Angelo Dell'Aquila fait face, petit à petit, à un monde qui ne lui correspond plus. Lorsqu'il rejoint le Conservatoire populaire, le théâtre lui apparaît d'abord comme un loisir pour s'évader de sa vie professionnelle. Mais en 2013, il démissionne et s'inscrit à l'École de Théâtre Serge Martin. Il y travaille notamment avec Evelyne Castellino, Joan Mompарт, Dorian Rossel, et Camille Giacobino.



En parallèle de l'école il joue dans *La Jetée des espoirs* de Serge Martin et dans *La Parfumerie* mise en scène par Michel Favre. En 2016, il sort diplômé de l'école et fonde la compagnie Mokett.

Depuis sa sortie d'école, il a notamment travaillé avec Lefki Papachrysostomou, Marielle Pinsard, Bastien Blanchard, Frédéric Polier, Sylvain Ferron et Dylan Ferreux. Il a aussi fait plusieurs créations collectives avec la compagnie Noï à l'Alchimic et, bien sûr, la compagnie Mokett. En 2019, il crée sa compagnie, à l'occasion de sa pièce *Plus jamais demain* créée au théâtre de la Parfumerie en novembre 2023.

En 2024, il coécrit et comet en scène *Broker*, joué au Théâtre du Loup en juin 2024 et finalise l'écriture de sa troisième pièce de théâtre *Jusqu'à ce que la vie nous sépare*.

Clea Eden

Clea Eden est une comédienne bilingue, travaillant entre la Suisse (Genève et Bienne) et l'Allemagne. En 2016, elle est diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin à Genève et joue en tant que comédienne avec divers metteur-euses en scène dont Elidan Arzoni, Julien Georges, Charlotte Huldi, Evelyne Castellino, Daniel Wolf, Nuria-Manzur Wirth et Julien Schmutz. Elle s'intéresse à la création de plateau et cofonde la compagnie Mokett avec Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila et Delphine Barut, et monte plusieurs créations en collectif. Depuis 2017 elle est aussi codirectrice de la Compagnie GlitzerFabrik avec Charlotte Riondel et poursuit ainsi son désir de création autour de formes contemporaines. Elle signe la mise en scène de *Ceci n'est pas un spectacle sur ma mère*, créé en janvier 2023 au théâtre de la Parfumerie.

En automne 2023, elle signera la mise en scène de *Pion, pète pas les plombs*, une création conçue avec le dramaturge Luca Depietri, produit par La Grenouille, centre jeune public à Bienne.

À côté du travail de plateau, Clea traduit des pièces de théâtre. En 2022 elle traduit notamment *Tous les parents ne sont pas pingouins*, d'Aude Bourrier, joué entre autres au théâtre Am Stram Gram à Genève et au Kicks Festival à Berne.

Coté cinéma, elle a intégré en 2021 l'agence de cinéma AgenturFindling située à Hambourg et joue dans une série pour la télévision allemande (ZDF), *Die Welt, ein Campingplatz* réalisée par Louise Brinkmann. Elle tourne également dans divers courts métrages dont *La Leçon* de Tristan Aymon, pour lequel elle a reçu le prix du jury de la meilleure actrice au 24FPS Film Festival. On peut la voir notamment dans *Histoire provisoire* de Romed Wyder, *Dévoilées* de Jacob Berger, *A forgotten man* de Laurent Nègre.

Charlotte Filou

Née en 1986 en Picardie, Charlotte Filou est comédienne, metteure en scène et autrice. Elle fait ses débuts dans le théâtre musical à Paris (*Cabaret*, *Un Violon sur le toit*, *La Mélodie du Bonheur*, *Grease*, *Fame* et *Les Fiancés de Loches*, Molière 2016 du Spectacle Musical) et travaille aux opéras de Marseille, Avignon, Metz, Reims et Massy avec les metteurs en scène



Jérôme Savary, Didier Henry et Jacques Duparc.
Elle collabore à des créations théâtrales suisses sous la direction de Fabrice Melquiot, Joan Mompарт, Françoise Courvoisier, Dorian Rossel, Frédéric Polier, Robert Bouvier, Dominique Ziegler, José Lillo, Dylan Ferreux, Bastien Blanchard, et Jean Liermier.

Titulaire d'un Master mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Nanterre, elle écrit et met en scène *Hétérotopies* (Théâtre du Loup, Festival C'est déjà demain, 2019), met en scène *Dukudukuduku* et crée avec le comédien Antoine Courvoisier deux spectacles musicaux, *Cabaret Antoine & Charlotte* (2019) et *Au Tribunal du «Ça s'fait pas»* (2021) présentés aux Amis musiquethéâtre et en tournée.

Fin 2021, elle aboutit la création de *M'Pi et Jean-Louis* au Théâtre de la Parfumerie (Genève), à l'Espace Dispan de Floran (L'Hay-les-Roses) et à la Nouvelle Scène (Hauts de France).

En 2023, elle crée un spectacle sur Louise Michel aux Amis musiquethéâtre et en tournée, puis met en scène avec Angelo Dell'Aquila *Plus jamais demain* à la Parfumerie.

